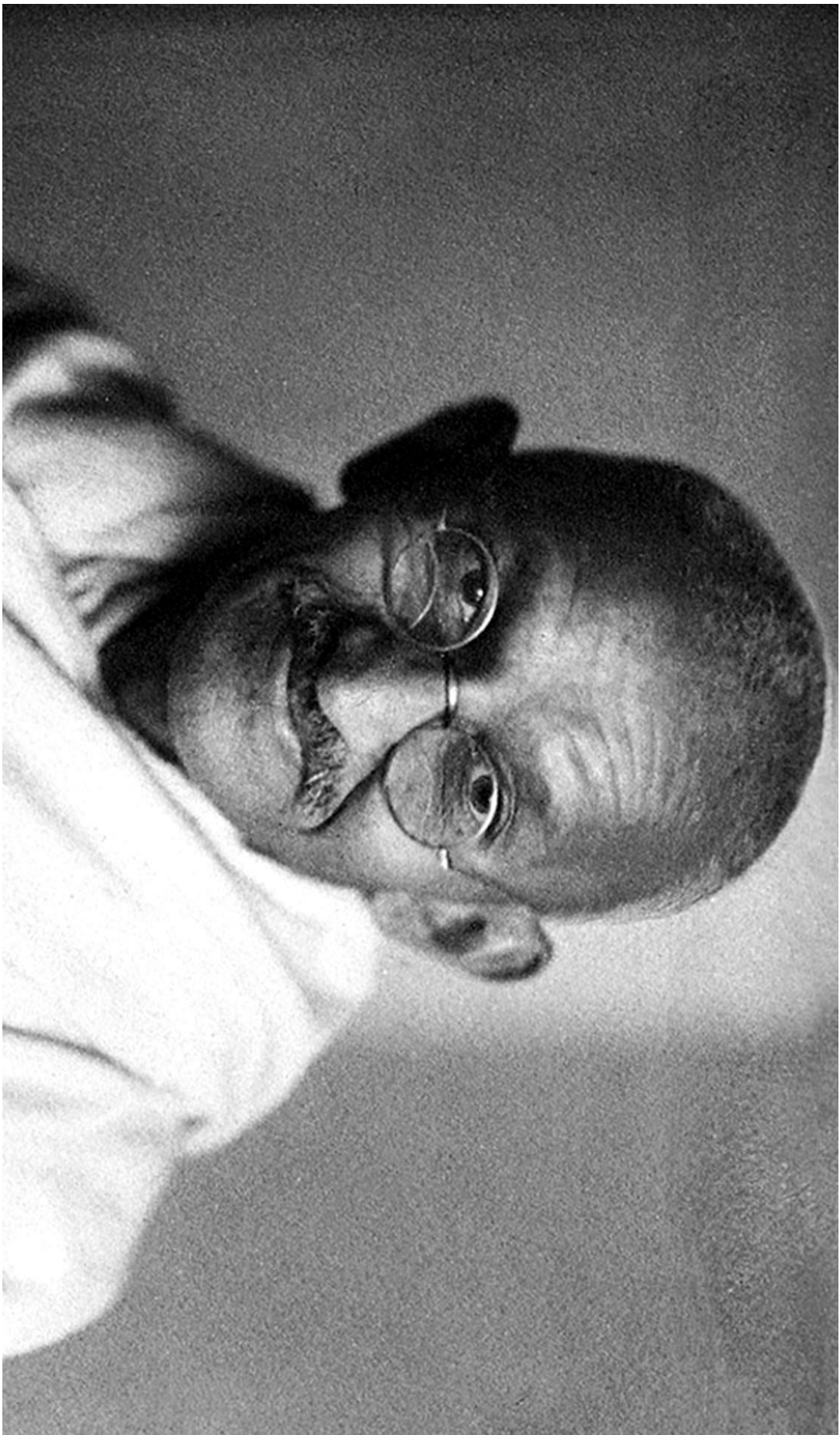




”

**« Un individu conscient et debout est plus
dangereux pour le pouvoir que dix mille individus
endormis et soumis »**

L'Inde est colonisée dès le XVI^{ème} siècle par les Moghols. A la chute de cet empire, les Portugais vont y installer des comptoirs commerciaux entre 1498 et 1580. La « Compagnie des Indes Orientales britannique » va exploiter les ressources de l'Inde de 1600 à 1858. La Hollande et l'Angleterre se partagent le monopole de cette route commerciale vers l'Orient.

Mohandas Gandhi naît en Inde mais commence sa carrière de juriste en Afrique du Sud. Il y découvre comment les noirs et de nombreux indiens sont privés de leurs droits civiques et sont victimes de l'intolérance et du racisme.

La force de Gandhi est la désobéissance civile. Vite rejoint par des millions d'Indiens, Gandhi refuse systématiquement de se plier aux règles du colonisateur britannique : grèves régulières, manifestations de masse spectaculaires, rues bloquées lorsque des milliers d'Indiens se couchent par terre en signe de protestation, campagne de refus de paiement des impôts, boycott des produits anglais (encourageant par l'exemple chaque indien à produire ses aliments et ses vêtements lui-même sans les acheter dans les boutiques du colonisateur), grève de la faim (contre le système de castes qui marginalise les « intouchables »), etc.

Grâce à ses nombreux combats non-violents et en faveur des Droits de l'Homme, Gandhi a fait s'écrouler l'Empire Britannique en Inde et a permis l'indépendance de son pays le 15 août 1947.



”

« Il y a eu des moments dans l’histoire où ce qui
était juste

n’était pas forcément légal pour autant.

Parfois, pour faire ce qui est juste, il faut
enfreindre la loi »

Le 06 juin 2013, des journaux internationaux dont « The Guardian » (Royaume-Uni), « The New York Times » (Etats-Unis), « Der Spiegel » (Allemagne), « El Pais » (Espagne) et « Le Monde » (France) révèlent les informations fournies par un lanceur d'alerte anonyme, ex-agent de la CIA et ex-analyste de la National Security Agency américaine (NSA).

C'est **Edward Snowden**, un brillant informaticien de 30 ans vivant à Hawaii et gagnant près de 200.000\$ par an, qui chamboule sa vie en décidant de mettre à disposition des journalistes et du grand public près de 1,7 million de documents classés, révélant l'ampleur de la surveillance mondiale d'internet, mais aussi des téléphones portables et autres moyens de communications de la part des services secrets américains.

Comme il le dit lui-même : « À l'heure actuelle, sachez que chaque frontière que vous traversez, chaque achat que vous faites, chaque numéro que vous composez, chaque antenne relai que vous passez, chaque ami que vous contactez, chaque site que vous consultez et mot que vous tapez dans les moteurs de recherche est entre les mains d'un système dont la portée est illimitée mais dont les barrières n'existent pas ».

A la suite de ses révélations, Edward Snowden est inculpé d'espionnage et de vol de biens gouvernementaux. S'exilant à Hong-Kong, puis à Moscou, il obtient l'asile en Russie, où il vit aujourd'hui en se cachant. Le film « Citizen four », qui a remporté l'Oscar du meilleur film documentaire, retrace l'histoire réelle de sa fuite.

Sur sa page Twitter, il écrit : « Je travaillais pour le gouvernement. Maintenant je travaille pour les citoyens »



”

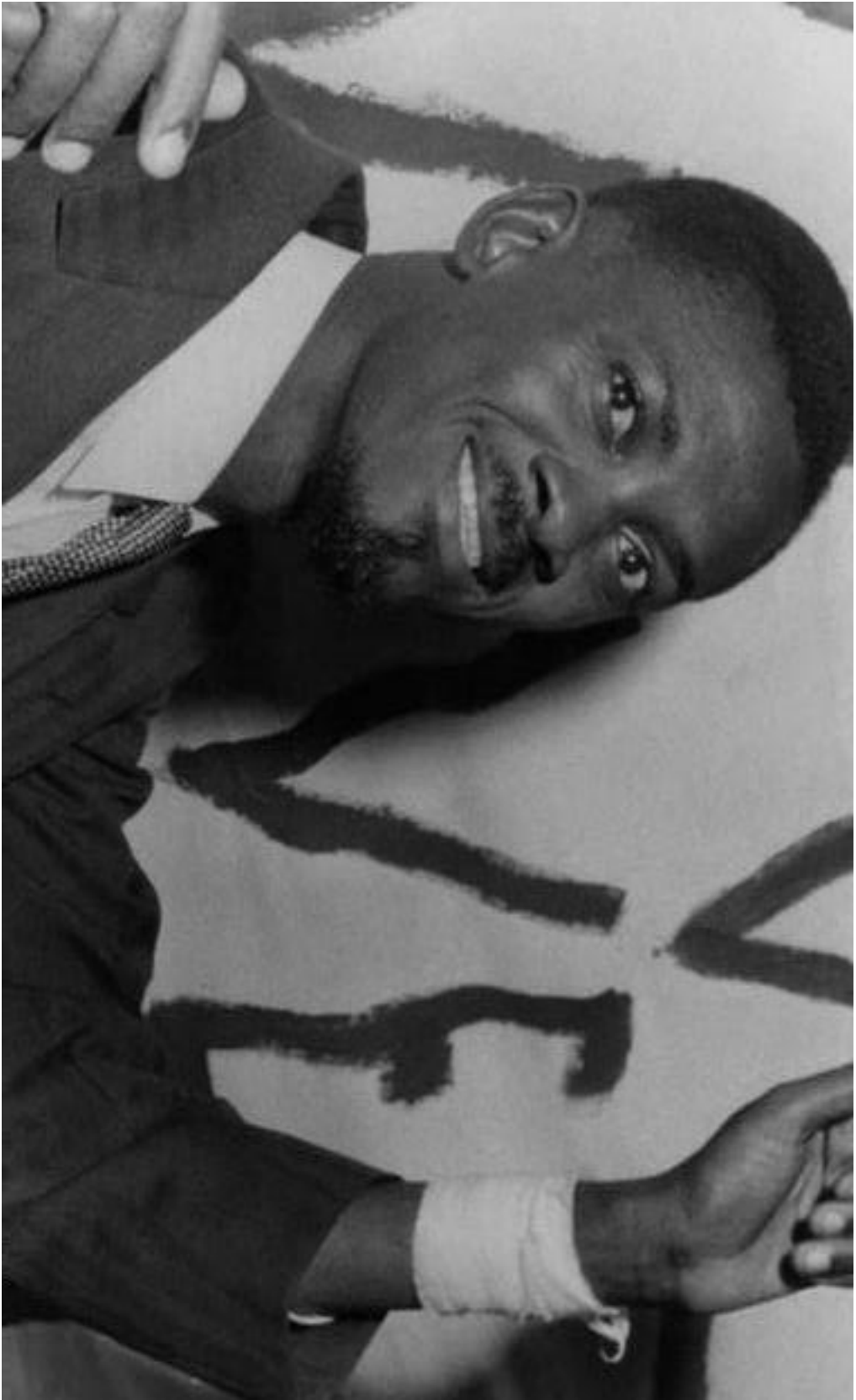
« Il nous faudra répondre à notre véritable vocation, qui n'est pas de produire et de consommer jusqu'à la fin de nos vies, mais d'aimer, d'admirer et de prendre soin de la vie sous toutes ses formes »

Paysan, écrivain et penseur français d'origine algérienne, **Pierre Rabhi** est l'un des pionniers de l'agriculture écologique en France. Il défend un mode de société plus respectueux des hommes et de la terre et soutient le développement de pratiques agricoles accessibles à tous et notamment aux plus démunis, tout en préservant les patrimoines nourriciers.

Fondateur du mouvement Colibris, il appelle à "l'insurrection des consciences". Selon lui, la société changera quand la morale et l'éthique investiront la réflexion. Devant les inégalités de développement et les dommages considérables infligés à la nature, il déclare que la croissance indéfinie est un mythe, et propose d'inaugurer une nouvelle éthique de vie en lien avec le concept de "sobriété heureuse". Selon lui, plutôt que de passer nos vies à produire et à consommer, nous devrions apprendre à nous contenter de moins, afin de mieux partager nos richesses et avoir un impact moins négatif sur la planète,

Depuis 1981, Pierre Rabhi transmet son savoir-faire en Afrique, en France et en Europe, cherchant à redonner leur autonomie alimentaire aux populations. Il est aujourd'hui reconnu expert international pour la sécurité alimentaire et a participé à l'élaboration de la Convention des Nations Unies pour la lutte contre la désertification.

Philosophe et conférencier, il continue de sensibiliser le plus grand nombre aux possibilités de développement plus respectueuses de l'homme et de son environnement.



”

« Sans dignité il n’y a pas de liberté, sans justice
il n’y a pas de dignité, et sans indépendance il n’y
a pas d’hommes libres »

Considéré comme le premier « héros national » de son pays, **Patrice Lumumba** est le Premier ministre de la République démocratique du Congo de juin à septembre 1960 et l'une des principales figures de l'indépendance du Congo belge.

Employé de bureau dans une société minière, Patrice Lumumba découvre que les matières premières de son pays jouent un rôle capital dans l'économie mondiale, mais que les sociétés multinationales ne font rien pour mêler les cadres congolais à la gestion de ces richesses. Il commence très vite à militer pour un Congo uni et plaide pour l'arrêt du régime colonialiste et d'exploitation de l'homme par l'homme que mène la Belgique depuis 75 ans.

Le gouvernement belge finit par accorder l'indépendance au Congo le 30 juin 1960 et Patrice Lumumba en devient le Premier ministre, lors de la cérémonie d'accession à l'indépendance du pays, le Roi Baudouin rappelle l'œuvre civilisatrice des colons belges, décrits comme des libérateurs et des « pionniers de l'émancipation africaine ». En réponse à ce discours, et alors que personne ne s'y attend, Patrice Lumumba prend la parole pour dénoncer les abus de la politique coloniale belge depuis 1885 (« Nous avons connu les ironies, les insultes, les coups que nous devions subir matin, midi et soir, parce que nous étions des nègres ») et rappeler la longue lutte du peuple congolais pour accéder à sa souveraineté.

Étiqueté communiste et anti-occidental, le héros de l'indépendance est arrêté, puis transféré dans le Katanga où il est assassiné le 17 janvier 1961. Les circonstances de sa disparition n'ont toujours pas été élucidées.



”

« Vous ne devez jamais avoir peur de ce que vous faites quand vous savez que ce que vous faites est juste »

Depuis la proclamation d'émancipation qui a aboli l'esclavage dans le sud des Etats-Unis et jusqu'aux années 1960, la ségrégation raciale séparaient les citoyens américains : suprématie blanche d'un côté, citoyenneté noire de seconde classe de l'autre. Les emplois, les écoles, les restaurants, et même certaines fontaines publiques étaient réservées aux blancs et d'autres aux noirs. Dans les bus, les quatre premiers rangs étaient réservés aux blancs et les noirs devaient s'asseoir à l'arrière...

Le 01er décembre 1955, dans la ville de Montgomery de l'Etat d'Alabama, **Rosa Parks** refuse de céder sa place à un passager blanc dans un autobus public. Elle est arrêtée par la police et refuse de payer son amende.

A la suite de cet événement, Martin Luther King entreprend une campagne de protestation et de boycott contre la compagnie de bus qui durera 380 jours. Finalement, la Cour suprême des Etats-Unis jugera que les lois ségrégationnistes sont anticonstitutionnelles.

Ce combat contre les discriminations débouche sur la signature en 1964 du « Civil Rights Act », loi qui interdit toute forme de ségrégation dans les lieux publics et en 1965 sur le « Voting Rights Act » qui supprime les tests et autres taxes pour devenir électeur aux Etats-Unis.

Rosa Parks est devenue une figure emblématique et a reçu le surnom de « mère du mouvement des droits civiques » de la part du Congrès américain. Beaucoup de personnes à travers le monde continuent de rendre hommage à cette femme « qui s'est tenue debout en restant assise ».



”

« Une beauté gracile avec même quelque chose de fragile, une jeune femme romantique qu'on imagine peu faite pour l'action, mais son père l'appelle depuis toujours “le petit cyclone” »

Andrée De Jongh a 25 ans lorsqu'elle fonde en 1941 avec son père, Frédéric De Jongh, la ligne d'évasion Comète. La ligne commence à Bruxelles, où les soldats alliés échoués en Belgique, aux Pays-Bas et en France sont nourris, vêtus et reçoivent de faux papiers d'identité avant d'être cachés. Le réseau les guide ensuite vers le sud par la France occupée jusqu'en Espagne neutre et Gibraltar (sous contrôle britannique). Pour financer certains de ces voyages, Andrée vend ses bijoux et emprunte de l'argent à ses amis et voisins.

« Dédée » est dénoncée et capturée le 15 janvier 1943. Prisonnière des Services Secrets de la Luftwaffe (l'armée de l'air allemande), elle résiste à 19 interrogatoires. Elle finit par avouer qu'elle est la fondatrice de la ligne d'évasion, mais la Gestapo (la police secrète allemande) ne la croit pas, ce qui lui sauve la vie. Déportée en Allemagne en juillet 1943, elle est internée dans les camps de concentration de Ravensbrück et de Mauthausen, d'où elle est libérée par la Croix-Rouge internationale en avril 1945. Son père est arrêté et fusillé en 1944.

Plus de 420 résistants membres du réseau Comète ont continuellement risqué leur vie pour venir en aide aux soldats alliés pendant la Seconde Guerre Mondiale. De 1941 à la Libération, la filière permet de faire évader (ou de cacher après le débarquement) plus de 700 volontaires de guerre, résistants brûlés et soldats alliés, dont 288 aviateurs. Andrée a accompagné personnellement 118 d'entre eux.

Andrée De Jongh, l'une des rares femmes chefs de réseau de résistance, a reçu de nombreuses distinctions, dont celle d'officier de l'ordre de Léopold et Chevalier de la Légion d'honneur. Elle s'est éteinte en 2007, à 91 ans.



”

« Ce sont les petites choses que font les citoyens.
Voilà ce qui fait la différence. Ma petite chose à
moi, c'est de planter des arbres »

Née au Kenya en 1940, **Wangari Muta Maathai** est élevée par des parents agriculteurs progressistes qui lui permettent d'aller à l'école. Élève prometteuse, elle décroche une bourse pour aller étudier aux Etats-Unis et obtient une licence de biologie au Mount Saint Scholastica College, dans le Kansas. Suite à un emploi à l'Université de Munich, en Allemagne, elle décide de rentrer dans son pays où elle obtient un doctorat en médecine vétérinaire à l'Université de Nairobi en 1971.

En 1977, elle fonde "The Green Belt Movement" dont la mission est de planter des arbres afin de lutter contre la déforestation et l'érosion. Très soutenu par les femmes des villes et des villages, le mouvement est un vrai succès. En un peu plus de 10 ans, le mouvement de la "ceinture verte" de Wangari a planté plus de 30 millions d'arbres.

Wangari s'engage aussi pour les droits humains, en particulier ceux des femmes. Ses actions ne sont pas simples et elle est emprisonnée à plusieurs reprises. Elle prône l'utilisation de la non-violence et des manifestations populaires avec l'aide des organisations internationales. En 2004, Wangari devient la première femme africaine à recevoir le Prix Nobel de la paix pour sa contribution en faveur du développement durable, de la démocratie et de la paix.

Jean Giono l'avait rêvé dans « L'homme qui plantait des arbres », Wangari Muta Maathai l'a fait avec "The Green Belt Movement", le plus grand projet de reboisement d'Afrique. Bien plus important qu'un prix, Wangari Muta Maathai restera pour toujours Mama Miti, la mère des arbres.